

L'EAU VIVE

(Guy Béart)

Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau que des enfants poursuivent
Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne la rattraperez.

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive
Elle mène mes troupeaux au pays des olives
Venez, venez mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet.

Un jour que sous les roseaux sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau pour l'amener captive
Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts l'eau vive s'envolera.

Comme les petits bateaux emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive
Voguez, voguez demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier.

Pourtant un matin nouveau, à l'aube mon eau vive
Viendra battre son trousseau aux cailloux de la rive
Pleurez, pleurez si je demeure esseulé
Le ruisselet au large s'en est allé.